Le Quotidien Jurassien

23.08.2008

AP-00413

Centre de Renfort

d'Incendie et de

Secours de Delémont

Titre du document :	Le Quotidien Jurassien 23.08.2008
Identifiant du document :	AP-00413
Type de document :	Article de presse (AP)
Description :	
Mots clés :	
Emplacement :	CRISD --> Documents --> Interventions --> Articles presse
Début validité :	23.08.2008
Fin validité :	00.00.0000
Ajouté par :	Froidevaux Marius le 02.09.2014 à 22h21
Modifié par :	-
Téléchargé par :	Anonyme le 27.04.2024 à 10:14

Historique des versions :

Date de publication	*Publié par*	*Commentaires version*
02.09.2014 à 22h21 *	**Froidevaux Marius**	

** Version téléchargée*

Le Quotidien Jurassien, 23 août 2008

Deux obus découverts dans un grenier à Delémont

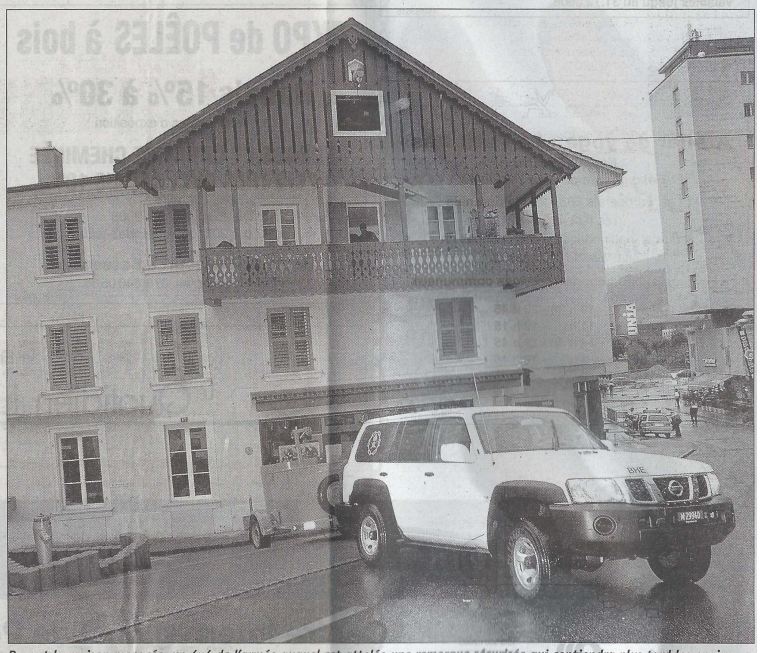
La rue des Moulins à Delémont et ses alentours ont été bouclés hier toute la soirée, et pour cause: deux obus de l'entre-deux-guerres ont été découverts dans le faux plancher d'un grenier. Une brigade spécialisée de l'armée a procédé au déminage et à l'évacuation des engins. Les propriétaires de la maison disent ignorer qui a pu les cacher là.

PHOTO DANIÈLE LUDWIG – PAGE 5

Les armes dateraient de l'entre-deux-guerres. Le quartier du Moulin a été bouclé toute la soirée

L'armée désamorce deux obus trouvés dans un faux plancher delémontain

La police jurassienne accompagne un membre du KAMIR, la Brigade d'intervention du déminage militaire et humanitaire.



Devant la maison menacée, un 4x4 de l'armée auquel est attelée une remorque sécurisée qui contiendra plus tard les engins explosifs évacués.

PHOTOS DANIÈLE LUDWIG

Peggy Frey

Inquiétante trouvaille hier après-midi dans la maison des Balsinger, sise au 17 de la rue des Moulins à Delémont. Cachés dans le faux plancher du grenier, deux obus – pièces d'artillerie 75 estampillées 1926 – ont été découverts. Une troisième arme, un obus lance-mines de calibre 7,5, libre de tout explosif, a aussi été mise au jour.

Arrivée sur place vers 15 h 30, la police a procédé aux premiers constats. Conformément aux prescriptions en matière de déminage d'explosifs, ce sont les services compétents de l'armée qui ont été appelés en renfort pour procéder au désamorçage et à l'évacuation des deux engins

Suivant la procédure d'usage, le quartier des environs du Cras du Moulin a été bouclé à partir de 19 h.

Secondés par la police, les pompiers, les services sanitaires et de secours, ce sont quatre militaires de la brigade du KAMIR de Thoune – une brigade spécialisée dans le déminage militaire et humanitaire – qui ont dirigé l'opération.

Embarqués dans une remorque sécurisée, prévue spécialement pour le transport de munitions, les obus ont été dégagés en fin de soirée.

Des armes cachées volontairement

«Nous n'avons pas encore identifié le type exact de ces armes, signale le responsable d'intervention du KAMIR. L'un des objets au moins est encore chargé et présente des risques réels. Sans certitude, il semblerait que cet obus ne soit pas une arme suisse.»

Alors qu'ils effectuaient des travaux d'isolation du plancher, ce sont des ouvriers qui ont découvert les obus. «Quand ils m'ont dit qu'ils venaient de trouver des armes, je n'y ai pas cru toute de suite, renseigne Otto Balsinger, le propriétaire et résident de la maison. Dire que notre chambre à coucher est juste en dessous.» Propriétaires de la maison depuis six ans, stoïques face à cet événement, lui et son épouse ignorent qui aurait pu dissimuler cet attirail datant de l'entre-deux-guerres.

Dans le même faux plancher, des guêtres militaires, de vieux journaux datés des années 40, complètent l'étrange isolation. «Il n'est pas rare de faire ce genre de trouvaille, commente le responsable du KAMIR. Mais ici, il semblerait que les armes aient été cachées volontairement.»

Un impressionnant dispositif

Afin que les opérations se déroulent en toute sécurité, un impressionnant dispositif a été mis en place aux environs de la rue des Moulins. «Dans ce genre d'intervention, nous avons une procédure à suivre et à respecter, explique un sergent officier du KAMIR. Un périmètre de sécurité de 500 m doit être établi.»

Evacuation des habitations qui touchent la maison menacée, population invitée à rester à l'intérieur et à tirer ses volets, interdiction de circuler, dans une intervention de ce type, les opérations sont conduites sous la responsabilité des autorités militaires. Pompiers, policiers, secours sanitaires, les mesures mises en œuvre pouvaient paraître disproportionnées. «Je suis vraiment surpris et impressionné par tout ce dispositif», observe Otto Basinger. Un dispositif qui correspond aux prescriptions de sécurité fixées.

Vers 22 h, une fois le reste des planchers sondés, les obus ont été évacués par l'armée et emportés.

LE DÉROULEMENT DE L'INTERVENTION

18 h 30 – Mise en place du dispositif de sécurité. Pompiers, policiers, secouristes et véhicules d'intervention se positionnent à proximité de la rue des Moulins. «Nous sommes là en renfort, signale le commandant du Centre de renfort d'incendie et de secours de Delémont, Claude Ramseyer. Nous n'intervenons qu'en cas d'inflammation ou d'effondrement du bâtiment.»

19 h 15 – Arrivée d'un premier officier du KAMIR (Brigade spécialisée dans le déminage militaire et humanitaire). Accompagné de policiers, il se rend dans le grenier, procède aux premiers constats.

19 h 30 – L'officier du KAMIR donne des consignes à la police afin de mettre en place un dispositif de sécurité. Sur un périmètre de 500 m, les environs de la rue des Moulins sont bouclés. Il est demandé à la population avoisinante de fermer ses volets et de rester à l'intérieur. La circulation automobile et piétonne est interdite.

19 h 45 – Arrivée d'un 4x4 de l'armée, auquel est attelée une remorque sécurisée. C'est elle qui doit contenir les engins explosifs évacués. La distribution de gaz naturel est coupée dans le secteur.

20 h – Les quatre militaires du KAMIR pénètrent dans le bâtiment et débutent les travaux de déminage. Les planchers sont sondés afin de voir si d'autres explosifs ne sont pas cachés.

Peu après 22 h – L'opération se termine. Les trois obus, dont l'un était libre de tout explosif, ont été évacués. (pf)